

pays, le ministre le sait bien. C'est l'abonné, l'usager, le Canadien ordinaire, qui achète le quotidien ou l'hebdomadaire, c'est lui qui est subventionné.

Je suis certain que les députés libéraux de l'arrière-ban qui ont applaudi toute la soirée comme des phoques savants connaissent cet argument. Ils l'ont eux-même invoqué (*Exclamations*)

**M. le vice-président:** A l'ordre.

**M. Woolliams:** Je sais qu'ils veulent me faire taire en couvrant ma voix. Ils ont invoqué le même argument auprès du ministre la semaine dernière lors d'une réunion secrète. Maintenant ils applaudissent une chose à laquelle ils ne croient même pas.

Je tiens à dire une chose aux députés libéraux de l'arrière-ban: les quotidiens et les hebdomadaires du pays sauront qui étaient leurs amis. Ils sauront quels sont ceux qui ont approuvé cette mesure simplement parce que le ministre le voulait.

**M. Mongrain:** Mon ami me permet-il de lui poser une question?

**M. Woolliams:** Mais bien volontiers.

**M. Mongrain:** Qu'est-ce qui empêche l'honorable représentant de poser ses questions au ministre qui est ici ce soir? (*Applaudissements*)

**M. Woolliams:** Ma foi, monsieur le président, j'aurais cru que le député comprendrait mon argument.

**Une voix:** Quel est-il?

**M. Woolliams:** Si vous étiez venu en cette Chambre l'esprit aussi ouvert que la bouche, vous serviriez le Parlement comme il faut.

Je vais maintenant répondre à mon honorable vis-à-vis. Poser des questions au ministre ne m'intéresse pas. Je veux en poser aux témoins. Je veux interroger les éditeurs de quotidiens, d'hebdomadaires et de revues. Si le bill était déferé à un comité permanent, nous entendrions les représentants du *Time* et du *Reader's Digest*. Je pourrais alors découvrir qui sont victimes de discrimination. Je veux poser des questions, dans un comité permanent, aux personnes qui s'occupent de publication depuis un certain temps. Voilà mon argument. Est-ce assez clair? (*Exclamations*)

**L'hon. M. Hees:** Ils sont un peu durs d'entendement.

**M. Woolliams:** Sûrement. Cela nous amène à la question des subsides. Nous savons, et le ministre et le gouvernement le savent aussi, que les frais supplémentaires vont retomber sur les abonnés. Prenez par exemple le *Herald* de Calgary et *The Albertan*. Si leurs abonnés ruraux paient actuellement \$12, \$14 ou \$15 et que la nouvelle hausse du tarif postal soit répercutée sur eux, ils devront payer \$40 pour s'abonner à des journaux dans des régions en dehors de Calgary. Il en sera de même dans Edmonton. On trouvera la même situation dans tout le pays.

Voilà des faits que nous voulions mettre en relief au comité permanent. Les Canadiens veulent en savoir plus long au sujet des chiffres cités par le ministre. Nous voulons savoir comment ces calculs ont été établis. Nous savons ce qui s'est passé dans le cas du budget. Malgré l'utilisation de tout l'équipement moderne, il y a eu un décalage de seulement 400 ou 500 millions de dollars. Au risque de froisser la sensibilité du ministre, j'ajoute que si le gouvernement peut commettre une erreur de cette taille, il se peut très bien que le ministre se soit trompé dans ses chiffres. Qu'un comité examine les faits afin qu'on puisse les présenter à la Chambre de façon intelligente et que le Parlement et la population puissent juger de l'exactitude des chiffres établis par le ministre dans l'étude des tarifs.

• (10.50 p.m.)

Le ministre prétend que nous avons affiché du mépris à l'égard du Parlement parce que nous avons osé débattre un bill. En quoi consiste cette mesure? Elle est très importante. Le gouvernement accepte, comme l'a expliqué un autre député, de verser une prime de 150 millions de dollars à Radio-Canada. Nos quotidiens, hebdomadaires et périodiques diffusent des nouvelles d'un bout à l'autre du pays. C'est la responsabilité du Parlement. C'est probablement le bill le plus important à être soumis au Parlement. Après tout, le facteur essentiel d'une démocratie, c'est un public bien informé. Comment peut-on informer le public s'il ne peut pas lire les quotidiens, les hebdomadaires et les périodiques? De toute façon, ce débat nous a montré que nous ne pouvions pas influencer les libéraux. Ils se